

---

# Chronique du livre

André Joyal  
Université du Québec à Trois-Rivières

---

**David Doloreux et Stève Dionne, *Évolution d'un système local d'innovation en région rurale : Le cas de La Pocatière dans une perspective historique (1827-2005)*, Rimouski, Édition du GRIDEQ et du CRDT, 2007, 199 p.**

Quand il pense La Pocatière, un agronome retraité, se rapporte à l'ancienne faculté d'agronomie qui déménagea ses pénates sur le campus de Sainte-Foy en 1962. Pour tout autre individu, dans la mesure où il lit *La Presse* (comme disait ma mère) ou *Le Nouvelliste*, *Le Soleil* ou autre *Le Quotidien*, ce village de 6 500, de la très belle MRC de Kamouraska, évoque Bombardier et ses quelque 1 300 employés (à ses meilleurs jours) affectés à la construction de matériel de transport autre qu'aéronautique. Or, le milieu pacotois, comme le montrent dans cet ouvrage fort bien documenté nos amis David Doloreux et Stève Dionne, alors tous deux jeunes chercheurs à l'UQAR, c'est beaucoup plus que des wagons de métro (aussi précieux soient-ils). Leur intention a consisté à faire la démonstration que le système d'innovation en présence, dans ce petit milieu, tout en offrant une concentration et une densité étonnante d'institutions et d'organisations de liaison technologique, fait figure d'un *micro système* caractérisé par une très forte empreinte institutionnelle sans présence manufacturière notable avant le milieu des années 1970. Ce micro système d'innovation, comme le démontre clairement les auteurs, se décompose en deux pôles d'activité<sup>\*</sup> : un pôle de technologies physiques et un pôle agroalimentaire-agroenvironnement.

L'originalité de ce volume réside dans l'application de la notion de système d'innovation à un contexte d'une région essentiellement rurale ou périphérique (à une heure de voiture de Québec-Lévis) ou si l'on préfère : non métropolitaine. Ce faisant, ces chercheurs, de la génération de mes enfants croient, avec raison, répondre non seulement à une exigence scientifique, mais en plus à une demande sociale et politique face à la nécessité de porter attention aux processus d'innovation et de transformations socioproductrices de régions devant

affronter les défis de la nouvelle économie du savoir. On aura compris que l'objectif général de l'ouvrage vise la compréhension, dans une perspective historique étendue, de la mise en forme d'un système d'innovation.

Le premier chapitre, de toute évidence, dû à la plume de D. Doloreux, traite de ce qui fait son pain et son beurre depuis quelques années : les systèmes régionaux d'innovation (SRI). Le lecteur familier aux écrits de celui qui aujourd'hui est professeur de géographie à l'Université d'Ottawa, ne trouvera rien de douloureux (excusez le jeu de mots trop facile) dans la lecture de ces pages qui consistent à bien expliquer ce que recouvre le concept de RSI. Un schéma à forme hexagonale en ayant en son centre l'entreprise innovante sert ici d'outil pédagogique. Ses composantes sont; R-D et transfert technologique; soutien à l'innovation; enseignement et formation; sociétés de financement; agence de développement économique; service de soutien technique. On retrouve ce schéma environ 90 pages plus loin sous le titre : *Les organisations dans le système local d'innovation de la Pocatière 2005*.

Comme il est indiqué à la fin de ce premier chapitre, l'étude du cas de la Pocatière permet de préciser les éléments de formation d'un système local d'innovation tout en offrant l'occasion de mieux cerner les processus observés au sein des entreprises et des institutions susceptibles de favoriser l'innovation. En se rapportant aux écrits les plus pertinents en relation avec les SRI, Doloreux attire l'attention du lecteur sur les éléments qui influencent la trajectoire de développement de nature à procurer à une région toute sa spécificité. C'est là un des mérites de l'ouvrage dont l'intérêt dépasse de beaucoup le cas auquel il se réfère.

Suite à une présentation générale de La Pocatière, le chapitre 3 en relate l'histoire. Le tout débute par une précision sur le danger d'utiliser à tort et à travers le concept de système de production local (SPL). Les auteurs précisent, en effet, que de tels systèmes reposent nécessairement sur un construit historique : ils sont conditionnés dans le temps et l'espace. Dans le cas présent, le temps se partage en quatre phases : 1827-

---

1991 : mise en place des institutions pionnières (l'école d'agriculture); 1911-1962 : rayonnement des institutions agronomiques; 1962-1995 : diversification économique; 1995-2005 redéploiement et complexification des éléments du système d'innovation. On aura compris que cette dernière phase se prolongera pendant encore un bon nombre d'années. On imagine bien que derrière toutes ses institutions il y a des hommes et pas toujours avec des femmes derrière eux car certains sont de bons curés comme l'abbé Joseph Richard, directeur de l'école d'agriculture qui, au tournant du siècle (le xxè), a implanté une méthode de labour qui portera son nom et qui deviendra une norme culturelle dans la vallée du St-Laurent.

En faisant un saut dans le temps et dans le volume, on en arrive au *contrat du siècle* : Bombardier en 1982 a obtenu une commande pour la fabrication de plus de 800 voitures pour le métro de New York. On comprendra que cette impulsion donnée au secteur privé a eu pour conséquence de modifier profondément la structure économique de La Pocatière. On assista à l'avènement d'un contexte favorisant des collaborations inédites entre une partie du dispositif institutionnel du système local d'innovation et le secteur privé. Moins glorieux, cependant, est ce contrat obtenu en 2007, sans recours à un appel d'offre, afin de renouveler la flotte du métro de Montréal suite à une forte mobilisation l'année précédente de la population locale. La politique a ses raisons que la raison ne saurait comprendre...

L'ouvrage se termine par le chapitre 5 dont l'objet est d'analyser le fonctionnement du système local d'innovation. L'effort de généralisation des auteurs s'avère ici un élément important de leur contribution car tout lecteur appartenant à une région non métropolitaine tirera profit des éléments mis ici en évidence. Ce lecteur est appelé à vérifier si, dans sa région, à l'instar de ce qui s'observe à La Pocatière, le système local d'innovation perdure non pas à cause d'une dynamique de coordination interentreprises mais en vertu d'une dynamique de coopération interinstitutionnelle. Car c'est bien ce qui se dégage à la fin de ce long voyage dans le temps : le système d'innovation de la Pocatière a comme caractéristique fondamentale un cadre institutionnel à la fois fort et prépondérant qui favorise trois types de collaboration : les collaborations interinstitutionnelles il va sans dire; les collaborations interentreprises (essentiellement à l'extérieur du milieu, les collaborations locales étant pratiquement inexistantes); les collaborations entre les entreprises et les institutions.

En s'appuyant sur les données secondaires disponibles et sur des entrevues de type non-structurées auprès d'acteurs locaux, les auteurs sont parvenus à bien mettre

en évidence les éléments susceptibles de donner à une région non métropolitaine un dynamisme durable. Vivement des études similaires appliquées à d'autres milieux.

\* Messieurs les auteurs! Que l'on parle de pôles, de champs ou de secteurs d'activité, le mot «activité» ne prend pas de «s». Que le directeur d'O&T en prenne bonne note également...

---

### **Coalition pour un Québec des régions, Libérer les Québecs : décentralisation et démocratie, Montréal, Écosociété, 176 p.**

On sait que l'expression *Deux Québec dans un* a fait florès, or, avec ce nouvel ouvrage sur la décentralisation, parlera-t-on de *Dix-sept Québec dans un*? Plus de pouvoir aux régions, ce vœu, qui n'a rien de nouveau, est repris ici par une coalition présentée comme un regroupement de personnalités, engagées dans la réforme démocratique et le développement régional, qui revendique la mise en place de véritables gouvernements territoriaux imputables et autonomes, et - tant qu'à y être - la réforme de nos institutions démocratiques. Le directeur d'O&T fait partie de cet aréopage placé sous la houlette du médiatique Roméo Bouchard (R.B.) qui n'en n'est pas à son premier fait d'armes en relation avec la problématique de la décentralisation puisque dans ces pages, j'ai fait la recension de son *Y-a-t-il un avenir pour les régions?*<sup>1</sup> Si l'ex-président de l'Union paysanne se trouve au cœur de cet ouvrage, il a obtenu la collaboration de quelques membres de la coalition dont certains sont familiers aux lecteurs d'O&T.

Dans un premier chapitre, celui qui s'est d'abord fait connaître comme étant le pourfendeur du productivisme agricole à tout crin, se veut très ambitieux; il se fait le prêche de rien de moins qu'une deuxième Révolution tranquille. Une révolution qui prendrait la forme d'une réappropriation du territoire et d'une gouvernance par les citoyens conformément au rêve inachevé (ce n'est pas le seul) de René Lévesque. En fait, il s'agirait d'une deuxième phase de la Révolution tranquille. Un enthousiasme quelque peu débridé conduit R.B. à écrire : «Après s'être doté d'un État fort (dans un Canada uni?)<sup>2</sup> le moment est venu de nous doter d'un pays réel, d'un pays qui appartient à ses concitoyens d'un bout à l'autre de notre territoire, d'un pays tourné vers le monde.» Ne manque que la date du prochain référendum...